

## Des fruits venus d'ailleurs

Des courgettes thaï aux concombres chinois et aux prunes du Cameroun, Marie-Alison Rudkin nous fait goûter à des fruits qui ne se mangent qu'avec les yeux

DANS UNE CAVE à vins du 6<sup>e</sup> sont tendues, entre les bouteilles, des guirlandes de fruits venus d'ailleurs. Des comestibles parés de teintes étonnantes et détonantes, titillent le regard. En tous cas, l'œuvre fruitière de Marie-Alison Rudkin, cette nature morte suspendue, de rouge et d'orangé vêtue, séduit.

L'œuvre in situ de Marie-Alison, jeune artiste franco-américaine de 27 ans, est complète, réunissant peinture, volume, spatialité. Mais au lieu de tourner « autour » de cette réalisation, comme l'induit la sculpture, le spectateur se trouve en dessous ou bien la surplombe, depuis la mezzanine dont les deux passerelles latérales permettent de se déplacer au-dessus de ce faux plafond de fruits suspendus sur des câbles tendus dans une structure métallique signée Gilles Samuel. En vitrine trône un objet insolite fait d'une armature métallique surmontée de tiges sur lesquelles sont fixées des planchettes de caisses à vin : le hérisson, une sorte de présentoir à vins stylisé.

### Mariages arrangés

Bâtons-casse de Côte d'Ivoire, prunes du Cameroun, concombres chinois, aubergines rondes, fruits de la passion, citronnelle, gombos, noix muscades, courgettes thaï, aubergines fleuries asiatiques, tiges de bananier, fibres de coco, et plus communément bananes, figues, poires, dattes, tomates séchées, fruits exotiques, mais aussi cannelle, fleurs de lotus, piments, qui composent cette nature morte sont une invitation au voyage. Comme ceux que compte cette jeune artiste bilingue, issue de la fameuse



La vinothèque s'habille, ambiance fruitée

/ Photo Sonia Delzongle

université de Bennington College dans le Vermont : Australie, Amérique Latine, aux Emirats Arabes, de même que quelques expositions comme à la Galerie d'Art Contemporain Le Besset en Ardèche. Un soutien inespéré, comme le sponsoring dont a bénéficié l'an dernier Marie-Alison de la part de Bahadourian, son principal fournisseur en matières premières ou encore le beau travail graphique de Gaspard Ollagnon qui a gracieusement travaillé les supports de communication. Et si incontestablement Marie-Alison a trouvé son style, il lui reste la tâche (ingrate) de « se vendre » et d'en vivre. Et l'alimentaire étant indissociable

de la création, elle propose parallèlement à son art, un artisanat original qui en est directement inspiré : des colliers de fruits... en savon façonnés à la main et à s'y tromper. En tous cas, ce qui ne trompe pas, c'est le talent de Marie-Alison, à suivre et l'exposition à voir jusqu'au 8 janvier, 46 cours Franklin-Roosevelt chez Vavro.

De notre correspondante  
Sonia Delzongle

### > NOTE

Exposition jusqu'au 8 janvier, chez Vavro, 46 cours Franklin-Roosevelt. M-A. Rudkin  
06.89.71.33.93



Des colliers de fruits peints dignes des plus belles parures tribales.

/ Photo Sonia Delzongle